

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 63 (1955)
Heft: 3

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1955, du 2, du 6 et du 9 août 1955, M. Léon Michaud évoque la vie, les coutumes et les mœurs d'autrefois à Yverdon, sous le titre *Au temps de Leurs Excellences, coutumiers, lois consistoriales et somptuaires*.

Le 23 juin 1954, M. Henri Meylan avait donné à l'assemblée du Vieux-Lausanne une communication intitulée *Une occasion manquée, pourquoi Lausanne n'a pas eu sa colonie d'Anglais en 1557*; le texte en a paru récemment dans *Association du Vieux-Lausanne, Rapport du Comité sur sa gestion pendant l'année 1954*.

Le faussaire David-Henri Favre, de Villars-sous-Yens, a les honneurs d'un article de M. Bernard Gagnebin, sous le titre de *Faux autographes de Calvin*, dans *Les musées de Genève*, numéro de juin 1955.

Dans la *Gazette numismatique suisse* de mai 1955, p 69 sq., M. Charles Lavanchy signale une *Médaille de l'institut commercial de Rolle*, frappée vers 1900, dont les deux faces sont reproduites en tête de l'article.

Les délégués de l'Union suisse des Caisses de crédit mutuel, système Raiffeisen, se sont réunis à Lausanne le 23 mai; le numéro 5, de mai 1955, du *Messenger Raiffeisen*, est consacré à cette réunion; à côté des souhaits de bienvenue aux congressistes, il renferme trois articles: *Le Vaudois*, de M. Louis Junod; *Quelques aspects de l'agriculture vaudoise*, de M. J. Chevallaz; et *L'originalité du vignoble vaudois*, de M. Jacques Dubois.

BIBLIOGRAPHIE

Un précis d'histoire universelle

Un nouveau fascicule du *Précis d'histoire universelle* publié par la maison Oldenbourg à Munich¹ est sorti de presse; il concerne l'Afrique et le monde musulman, excepté l'Égypte antique et l'Inde. Ses auteurs sont MM. Hermann Baumann et Eberhard Ritter pour l'Afrique noire et Hans Joachim Kissling pour l'Islam.

Comme dans le premier fascicule paru, une bibliographie sommaire mais parfaitement à jour et une introduction indiquant les grandes lignes de la période étudiée précèdent dans chaque chapitre l'exposé chronologique détaillé (en style télégraphique) des événements politiques, militaires, diplomatiques, économiques, scientifiques et littéraires. Des croquis et un index permettent de s'y retrouver aisément.

¹ *Oldenbourgs Abriss der Weltgeschichte*, II. Teil A. Afrika, Die Islamischen Völker am Mittelmeer und im nahen Osten. Munich 1954, 112 p.

L'Afrique noire, où l'écriture n'a pas surgi, semble échapper à l'historien et la plupart des *Histoires universelles* la laissent de côté. Pourtant, grâce à l'archéologie, à l'ethnographie et aux relations de quelques voyageurs égyptiens, arabes ou portugais, nous entrevoyons les grandes phases du peuplement du continent noir et la succession de véritables empires, non seulement en Abyssinie mais en Rhodésie et au Soudan, sans parler des territoires arabisés de Zanzibar ou de Kilwa. Bien entendu, aucun détail de la colonisation européenne n'est oublié.

La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à l'Islam. La naissance de la religion nouvelle, son origine, son contenu, son triomphe et l'histoire de tous les Etats musulmans depuis la dislocation de l'empire arabe jusqu'au Traité de Lausanne de 1924 sont donnés sans qu'aucun fait, qu'aucun nom soit oublié. Toutefois, l'auteur s'efforce de montrer le degré de civilisation de chaque peuple ; il situe l'évolution théologique, les œuvres littéraires marquantes, les découvertes scientifiques.

Le *Précis d'histoire universelle*, grâce à sa concision, qui empêche tout développement subjectif, devient une admirable source pour qui veut retrouver un fait, un nom, une date. C'est un instrument de travail que nous aimerions voir traduit en français pour tous les amis de l'histoire.

PAUL-LOUIS PELET.

Une secte bizarre : le fareinisme

En 1805 vinrent s'installer pour de nombreuses années à Ouchy, où ils passèrent probablement inaperçus, deux frères, Claude et François Bonjour, de Pont-d'Ain, qui avaient été successivement avant la Révolution curés de Fareins dans le département de l'Ain. Nul apparemment ne se doutait à Lausanne que ces deux personnages, qui se donnaient comme imprimeurs et vivaient en paisibles bourgeois, avec une nombreuse famille, fuyaient la police de Napoléon et surtout qu'ils avaient joué un rôle capital dans le développement d'une secte, issue des convulsionnaires, à laquelle leur ancienne paroisse avait donné son nom, le fareinisme. Qui se serait douté, à les voir, qu'ils avaient été mêlés à d'hallucinantes histoires de fidèles à la langue transpercée, de crucifixions volontaires de jeunes femmes illuminées et plus ou moins prophétesses ou possédées ? Qui aurait pensé que le cadet des deux anciens curés, cédant à une inspiration qu'il tenait pour divine et invoquant l'exemple d'Abraham, avait à peu près simultanément rendu enceintes deux de ses sectatrices, l'une pour qu'elle donne le jour à Jean le Précurseur, et l'autre au prophète Elie réincarné ?

Dans un livre récent, strictement basé sur des documents d'archives, M. Claude Hau nous raconte toute l'origine de cette secte, et ses avatars sous la royauté finissante, la Révolution et sous Bonaparte,

dont la police voyait en ces fareinistes de dangereux terroristes plutôt que des illuminés aux croyances bizarres ¹.

Alors que l'on s'imagine à distance que chacun en France était alors uniquement préoccupé de politique, on découvre des gens qui, au moment du siège de Lyon ou de la conspiration de Cadoudal, persuadés du prochain retour du Christ pour mille ans et de sa victoire sur la Bête, ne voyaient dans les événements qui se déroulaient sous leurs yeux que les signes annonciateurs de l'approche du Messie, et n'hésitaient pas à quitter tous leurs biens en plein hiver pour aller fonder dans les forêts la République de Jésus-Christ, à la stupéfaction des gens de sens rassis.

En vérité, un livre plus passionnant qu'aucun roman.

L. J.

Palézieux

Depuis longtemps M. Walter Lacher s'est attaché à étudier l'histoire de Palézieux, le village de ses grands-parents maternels. Pendant des années il a dépouillé les archives communales et relevé aux Archives cantonales tout ce qu'elles pouvaient lui apprendre sur ce village. Il est résulté de ces longues recherches un volume, *La chronique de Palézieux*.

La *Revue historique vaudoise* a publié l'essentiel des chapitres sur les curés ², les pasteurs ³ et les régents ⁴. Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que l'ouvrage entier vient de paraître ⁵ ; il contient comme parties nouvelles un chapitre liminaire sur la seigneurie de Palézieux, et des études sur l'auberge communale, la commune, les bois et les esserts, les ponts et les chaussées, les fontaines et divers. Il est en outre illustré de cinq planches hors texte et se présente fort bien.

A cause des frais élevés d'impression, M. Lacher a par contre renoncé à imprimer les chapitres consacrés à l'histoire des familles, des maisons et des lieux-dits, une liste des personnes ayant exercé une fonction ou un métier, les tableaux généalogiques des familles originaires de Palézieux, et un certain nombre d'actes et de documents divers servant de pièces justificatives. Mais il a déposé un exemplaire manuscrit de cette partie restée inédite aux Archives cantonales vaudoises, à l'intention des chercheurs et des historiens.

Le tout forme une contribution importante à l'histoire économique et sociale d'un village de notre canton et à l'histoire des mœurs de notre pays. A ce titre, il intéressera plus d'un amateur de notre passé.

L. J.

¹ CLAUDE HAU, *Le Messie de l'an XIII et les fareinistes*. Collection « Présence du Passé », numéro 2. Denoël, Paris, 1955. 252 p.

² *R. H. V.*, t. 62 (1954), p. 30 à 38.

³ *R. H. V.*, t. 63 (1955), p. 1 à 20.

⁴ *R. H. V.*, t. 59 (1951), p. 79 à 88.

⁵ WALTER LACHER, *La chronique de Palézieux, le village*. Lausanne, La Concorde, 1955. 176 p. et 5 planches hors texte.